

tint de son époux qu'il les reçût dans son royaume et leur permit d'y établir des couvents. Elle les envoya à sa belle-sœur Sancia, connue par sa chasteté et sa piété chrétienne, qui donna au bienheureux Zacharie, vers l'an 1216, le monastère de Sainte-Catherine d'Alenquer (1). Peu après, Urrique offrit aux Franciscains celui de Saint-Antoine d'Olivarez, près de Coïmbre où était alors la cour royale, et un autre plus grand près de Lisbonne.

(A suivre)

— 0 —

L'ASSOCIATION UNIVERSELLE

EN L'HONNEUR DE SAINT ANTOINE DE PADOUÉ

Nous revenons souvent sur ce sujet, car nombre de personnes nous écrivent pour nous demander des renseignements sur cette association.

Dans le *No 1er* du *MESSAGER*, juin 1895, nous avons donné les conditions d'agrégation, les obligations et les indulgences de l'Association universelle. On voudra bien consulter ce numéro pour tous les détails que l'on désire.

Il ne faut pas la confondre avec la *Pieuse Union*. Cette dernière a son siège à Rome ; le centre général de l'Association universelle est à Padoue, près du tombeau même du Saint.

Les deux confréries ont pour but général la glorification de saint Antoine et la propagation de son culte : elles ne se combattent pas ; mais elles n'en sont pas moins absolument distinctes l'une de l'autre.

Le centre de l'Association universelle pour l'Amérique du Nord est à Chicoutimi. C'est donc ici seulement que nos abonnés peuvent s'y agréger, et, pour cela, il suffit d'envoyer son nom à l'abbé E. DeLamarre, qui en est le *Directeur*, à Chicoutimi.

[1] AZEVEDO, Diss. X.